

Eric Antoine a tout d'un grand

ONE-MAN-SHOW. Le comique magicien a fait de sa grande taille, qui le complexait enfant, un atout sur scène. Le public se rue sur son « Magic Delirium », actuellement à l'Olympia.

DEUX MÈTRES DE HAUT, des chaussures pointure 48, 120 kg sur la balance : Eric Antoine a tout d'une montagne. Est-ce ce qui a donné l'envie au magicien humoriste à la tignasse en boule d'essayer d'en soulever une ? Révélé par la télévision — « Incroyable Talent » d'abord, Michel Drucker ensuite —, il manie en tout cas fort bien deux armes pour le faire : l'humour et la prestidigitation. Après le succès de son premier one-man-show, « Mystéric », il revient aujourd'hui pour presque un mois à l'Olympia avec un show encore plus ambitieux, « Magic Delirium ». Et les réservations ont démarré sur les charbons de roue...

Crise de croissance

Une consécration pour ce père de famille de 38 ans, calme à la ville, mais qui cultive sur scène un look de savant fou et déploie une énergie hors du commun. « Un rêve de gosse », reconnaît-il. Son enfance ne fut visiblement pas totalement rose. Des parents qui se séparent vite, un père quasi absent, des déménagements à répétition. Et puis ce corps qui rapidement va lui causer souci. Une crise de croissance violente le contraint à rester très souvent allongé, pendant presque un an. « A l'adolescence, mon corps ne me convenait pas. In-



Il n'a pas eu peur de se jeter à l'eau : Eric Antoine, révélé par l'émission « Incroyable Talent », occupe la scène de l'Olympia jusqu'à la fin de l'année. (Mikel KL)

tellectuellement non plus je n'étais pas dans le moule : je ne lisais pas les mêmes livres, ne regardais pas les mêmes films que les gens de mon âge... Donc pas beaucoup d'amis. » Il décide alors de mettre un peu de magie dans sa vie. Il découvre à 13 ans le magasin d'accessoires de magie Mayette dans le 5^e arrondissement de Paris. Encouragé par sa mère, il va

faire ses premiers petits tours pour la famille. « J'ai toujours eu envie de faire du spectacle », confie-t-il.

Après le bac, il étudie le théâtre, à la fac d'abord puis dans des écoles de comédie. « Je voulais être metteur en scène. Ça faisait sérieux. Mais dès qu'on m'a proposé de jouer, j'ai sauté sur l'occasion. » Sa première, il la fera dans la rue, à Avignon, en 1998, avec

Une salle pliée en quatre

Commencer un spectacle dans une baignoire et donc presque à poil, il fallait oser... Eric Antoine, le géant mi-magicien mi-humoriste, n'a pas hésité. Bien sûr, c'est pour mieux faire apparaître hommes-grenouilles et sirènes. Pour mieux faire rire aussi. Aussi ébouriffant qu'Eric Antoine est ébouriffé, ce nouveau spectacle à l'Olympia, « Magic Délirium », propose bien sûr toute une série d'illusions, de tours de passe-passe, du simple tour de cartes aux effets spéciaux les plus modernes, dont un grand numéro sur Twitter... « Et oui, c'est le seul spectacle de Paris ou les portables doivent rester allumés », s'amuse-t-il. Mais cette tornade d'énergie au rire

hystérico-communicatif révèle surtout un incroyable talent d'humoriste. Qu'il parle du Coran — « Je vous fais courir des risques énormes là » — des enfants de son public ou de sa propre performance — « spectacle pourri ! » —, toutes les répliques font mouche. Après la femme coupée en deux, Eric Antoine a inventé la salle pliée en quatre. Magique !

CL

« *Magic Délirium* », d'Eric Antoine, jusqu'au 31 décembre, les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à l'Olympia, à Paris (IX^e). Tarif : de 13 à 53 €. www.olympiahall.com et www.ericantoine.com.

« De la magie, de l'amour et du sexe ». De pièces de théâtre en petits shows dans les cafés ou les mariages, en passant par des apparitions dans des séries ou des pubs pour le papier hygiénique, le géant sensible continue à faire ses armes. En 2005, « Satisfait ou remboursé », où il a créé vraiment le concept du magicomique, et ses passages dans « Incroya-

ble Talent » lancent la course au succès. Il ne s'est pas arrêté depuis. Le talent bien sûr. Mais pas seulement. « Je me rends compte maintenant que tout ce qui faisait ma souffrance quand j'étais gamin, mon physique, mon côté décalé, c'est ma chance d'aujourd'hui. » Une belle façon de faire la différence.

CHRISTOPHE LEVENT